

DM n° 7 : Dérivation

Correction du problème 1 –
Partie I – Préliminaires

1. Les graphes (y compris celui de f_4) : voir figure 1.

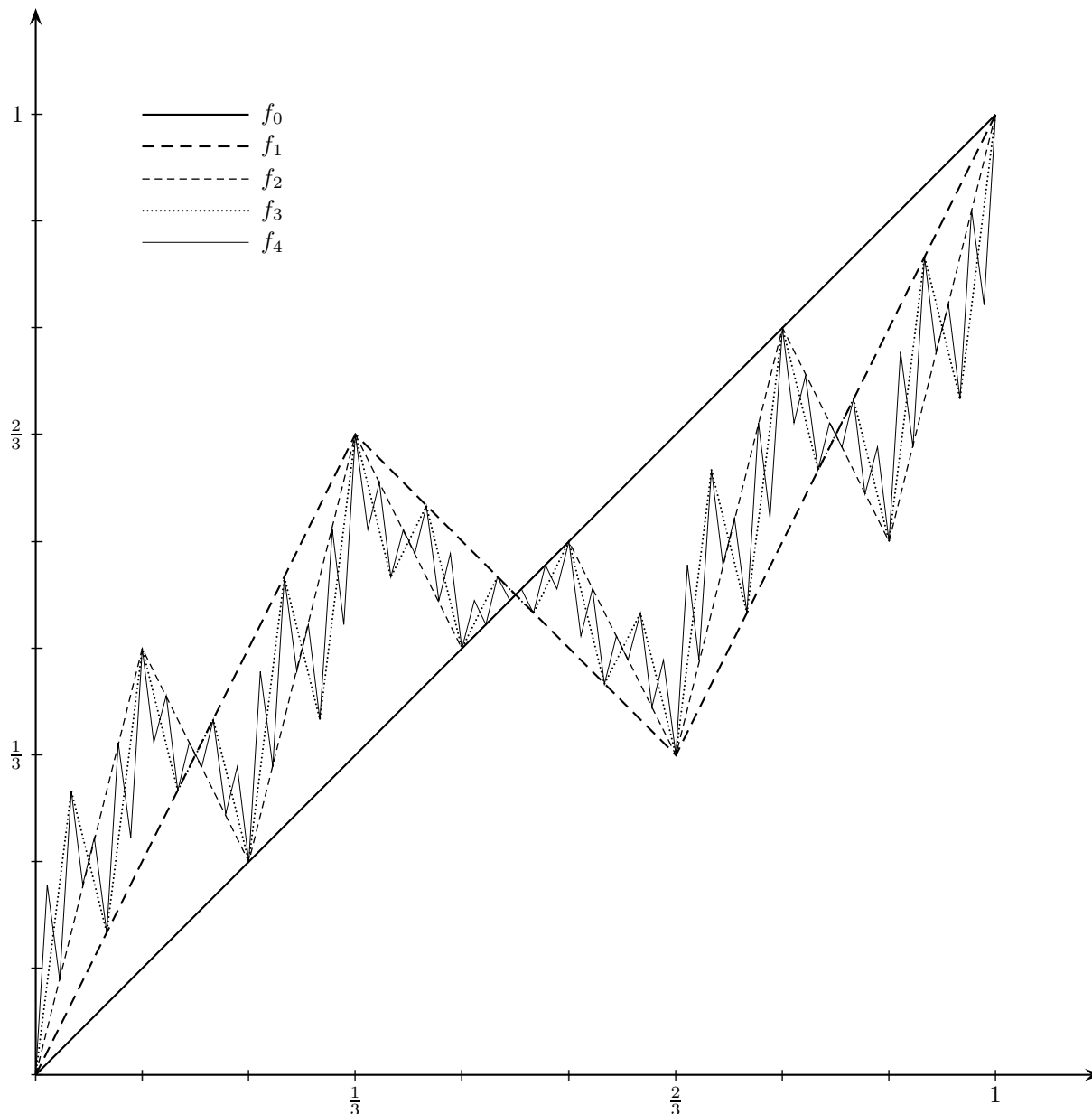


FIGURE 1 – Courbes représentatives de f_0 , f_1 , f_2 , f_3 et f_4 .

2. (a) À chaque étape, on subdivise chaque intervalle en 3 : ainsi, on multiplie le nombre de segments par un facteur 3. Par conséquent, $\alpha_n = 3^n$.
- (b) • Pour $n = 0$: $p_{0,1} = 1$.

- Pour $n = 1$:

$p_{1,1} = 2, p_{1,2} = -1, p_{1,3} = 2$
--

- Pour $n = 2$:

i	1	2	3	4	5	6	7	8	9
$p_{2,i}$	4	-2	4	-2	1	-2	4	-2	4

- Pour $n = 3$:

i	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
$p_{3,i}$	8	-4	8	-4	2	-4	8	-4	8	-4	2	-4	2	-1	2

	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26	27
	-4	2	-4	8	-4	8	-4	2	-4	8	-4	8

(c) Pour tout $k \in \llbracket 1, 3^n \rrbracket$,

$$\begin{cases} p_{n+1,3k-2} = 2p_{n,k} \\ p_{n+1,3k-1} = -p_{n,k} \\ p_{n+1,3k} = 2p_{n,k} \end{cases}$$

Cela provient directement de la description de f_n . Cela peut se dire sans plus de justification. Si vous voulez des justifications, en voilà, pour $p_{n+1,3k-2}$ (les autres à l'avenant) :

$$p_{n+1,3k-2} = \frac{f_{n+1}(\frac{3k-2}{3^{n+1}}) - f_{n+1}(\frac{3k-3}{3^{n+1}})}{\frac{1}{3^{n+1}}} = \frac{f_n(\frac{3k-1}{3^{n+1}}) - f_n(\frac{k-1}{3^n})}{\frac{1}{3^{n+1}}} = 2 \cdot \frac{f_n(\frac{3k-1}{3^{n+1}}) - f_n(\frac{k-1}{3^n})}{\frac{2}{3^{n+1}}} = 2p_{n,k},$$

car f_n est linéaire sur $[\frac{k-1}{3^n}, \frac{k}{3^n}]$, donc sur $[\frac{k-1}{3^n}, \frac{3k-1}{3^{n+1}}]$, de pente $p_{n,k}$.

- (d) Soit, pour tout n dans \mathbb{N}^* , la propriété $\mathcal{P}(n)$:

$\max_{j \in \llbracket 1, 3^n \rrbracket} (p_{n,j}) = 2^n$ et $\min_{j \in \llbracket 1, 3^n \rrbracket} (p_{n,j}) = -2^{n-1}$.

On devine cette propriété grâce aux tableaux de valeurs précédents.

Les tableaux de valeur précédents montrent que $\mathcal{P}(1)$ est vraie.

Soit $n \geq 1$ tel que $\mathcal{P}(n)$ soit vérifiée.

- Soit $k \in \llbracket 1, 3^{n+1} \rrbracket$, et soit $j = E(\frac{k+2}{3})$. Alors la relation de la question précédente amène :
* si $p_{n,j} \geq 0$,

$$-2^n = -\max(p_{n,1}, \dots, p_{n,3^n}) \leq -p_{n,j} \leq p_{n+1,k} \leq 2p_{n,j} \leq 2\max(p_{n,1}, \dots, p_{n,3^n}) = 2^{n+1},$$

- * si $p_{n,j} \leq 0$,

$$-2^n = 2\min(p_{n,1}, \dots, p_{n,3^n}) \leq 2p_{n,j} \leq p_{n+1,k} \leq -p_{n,j} \leq -\min(p_{n,1}, \dots, p_{n,3^n}) = 2^{n-1} \leq 2^{n+1},$$

Ainsi, pour tout $k \in \llbracket 1, 3^{n+1} \rrbracket$, $-2^n \leq p_{n+1,k} \leq 2^{n+1}$

- De plus, soit j réalisant le maximum de $p_{n,j}$, c'est-à-dire $p_{n,j} = 2^n$. Alors $p_{n+1,3j} = 2^{n+1}$
- Soit j réalisant le minimum de $p_{n,j}$, c'est-à-dire $p_{n,j} = -2^{n-1}$. Alors $p_{n+1,3j} = -2^n$.

On en déduit que $\mathcal{P}(n+1)$ est vérifié puisque -2^n et 2^{n+1} encadrent les valeurs de $p_{n+1,k}$ et sont atteintes.

Par conséquent, $\mathcal{P}(1)$ est vraie, et pour tout n dans \mathbb{N}^* , $\mathcal{P}(n)$ entraîne $\mathcal{P}(n+1)$. D'après le principe de récurrence, $\mathcal{P}(n)$ est vraie pour tout n dans \mathbb{N}^* .

Remarque que ceci n'est bien sûr valable que pour $n \geq 1$ et pas $n = 0$.

- (e) Soit, pour tout n dans \mathbb{N} , la propriété $\mathcal{Q}(n)$:

$p_{n,i}$ est positif si i est impair et négatif si i est pair.

 $\mathcal{Q}(0)$ est trivialement vraie.

Soit $n \in \mathbb{N}$ tel que $\mathcal{Q}(n)$ soit vraie. Soit $k \in \llbracket 1, 3^n \rrbracket$. D'après la question (c), on a alors :

- Si k est pair, alors $3k-2$ et $3k$ sont pairs, et d'après la question c, $p_{n+1,3k-2}$ et $p_{n+1,3k}$ sont du signe de $p_{n,k}$ à savoir négatif (hypothèse de récurrence). D'autre part, $3k-1$ est impair, et $p_{n+1,3k-1}$ est du signe opposé de celui de $p_{n,k}$ à savoir positif.
- Si k est impair, alors $3k-2$ et $3k$ sont impairs, et $p_{n+1,3k-2}$ et $p_{n+1,3k}$ sont du signe de $p_{n,k}$ à savoir positif (hypothèse de récurrence). D'autre part, $3k-1$ est pair, et $p_{n+1,3k-1}$ est du signe opposé de celui de $p_{n,k}$ à savoir négatif.

Cela prouve bien $\mathcal{Q}(n+1)$.

Par conséquent, $\mathcal{Q}(0)$ est vraie, et pour tout n dans \mathbb{N} , $\mathcal{Q}(n)$ entraîne $\mathcal{Q}(n+1)$. D'après le principe de récurrence, $\mathcal{Q}(n)$ est vraie pour tout n dans \mathbb{N} .

3. Soit $n \in \mathbb{N}$, et $k \in \llbracket 0, 3^n - 1 \rrbracket$. On note $I_{n,k} = \left[\frac{k}{3^n}, \frac{k+1}{3^n} \right]$.

(a) On montre d'abord que $f_{n+1}(I_{n,k}) = f_n(I_{n,k})$:

On note $I_{n,k} = [a, b]$, et c et d les deux réels $c = a + \frac{b-a}{3}$ et $d = a + 2 \cdot \frac{b-a}{3}$. Ainsi, $a < c < d < b$, et $[a, c], [c, d], [d, b]$ est une subdivision de $[a, b]$ en trois intervalles de taille égale. On suppose pour se fixer les idées que f_n est croissante sur $I_{n,k}$ (démonstration semblable dans le cas inverse). Ainsi, $f(a) < f(c) < f(d) < f(b)$. Alors, par définition de la suite de fonctions (f_n) ,

$$f_{n+1}([a, c]) = [f_n(a), f_n(d)], \quad f_{n+1}([c, d]) = [f_n(c), f_n(d)] \quad f_{n+1}([d, b]) = [f_n(c), f_n(b)].$$

Par conséquent,

$$f_{n+1}(I_{n,k}) = [f_n(a), f_n(d)] \cup [f_n(c), f_n(d)] \cup [f_n(c), f_n(b)] = [f_n(a), f_n(b)].$$

Ainsi, f_n étant croissante continue sur $I_{n,k}$, $\boxed{f_{n+1}(I_{n,k}) = f_n(I_{n,k})}$.

On montre alors la propriété générale par récurrence :

Soit pour tout $\ell \geq 0$ la propriété suivante :

$\mathcal{P}(\ell)$: $\forall n \in \mathbb{N}, \forall k \in \llbracket 0, 3^n - 1 \rrbracket, f_{n+\ell}(I_{n,k}) = f_n(I_{n,k})$

Initialisation : Pour $\ell = 0$, c'est trivial. Pour $\ell = 1$, on vient de le faire.

Hérédité : Soit $\ell > 1$, et supposons que $\mathcal{P}(\ell - 1)$ est vérifiée. Montrons que $\mathcal{P}(\ell)$ l'est aussi. Soit $n \in \mathbb{N}$ et $k \in \llbracket 1, 3^n \rrbracket$. D'après l'hypothèse de récurrence, $f_{n+\ell-1}(I_{n,k}) = f_n(I_{n,k})$. Or

$$f_{n+\ell-1}(I_{n,k}) = \bigcup_{j=3^{\ell-1}k}^{3^{\ell-1}(k+1)-1} f_{n+\ell-1}(I_{n+\ell-1,j}),$$

et d'après le premier cas étudié, pour tout $j \in \llbracket 3^{\ell-1}k, 3^{\ell-1}(k+1) - 1 \rrbracket$,

$$f_{n+\ell-1}(I_{n+\ell-1,j}) = f_{n+\ell}(I_{n+\ell-1,j}).$$

Ainsi,

$$f_{n+\ell}(I_{n,k}) = \bigcup_{j=3^{\ell-1}k}^{3^{\ell-1}(k+1)-1} f_{n+\ell}(I_{n+\ell-1,j}) = \bigcup_{j=3^{\ell-1}k}^{3^{\ell-1}(k+1)-1} f_{n+\ell-1}(I_{n+\ell-1,j}) = f_{n+\ell-1}(I_{n,k}) = f_n(I_{n,k}).$$

cela achève de montrer $\mathcal{P}(\ell)$

D'après le principe de récurrence, on en déduit que pour tout $\ell \geq 0$, $\boxed{f_{n+\ell}(I_{n,k}) = f_n(I_{n,k})}$.

(b) Montrons par récurrence sur ℓ la propriété suivante :

$\mathcal{Q}(\ell)$: $\forall n \in \mathbb{N}, \forall k \in \llbracket 0, 3^n - 1 \rrbracket$ tel que $p_{n,k+1} > 0$, $\forall x \in I_{n+1,3k}, f_{n+\ell}(x) \geq f_n(x)$.

Initialisation : Trivial pour $\ell = 0$. Assez immédiat pour $\ell = 1$, car la pente (positive) de f_{n+1} sur $I_{n+1,3k}$ est le double de celle de f_n , et leur valeur est la même au bord gauche de cet intervalle.

Hérédité : Soit $\ell > 1$, et supposons que $\mathcal{Q}(k)$ est vérifiée pour tout $k < \ell$.

Soient $n \in \mathbb{N}$, et $k \in \llbracket 0, 3^n - 1 \rrbracket$ tel que $p_{n,k+1} > 0$. On subdivise $I_{n+1,3k}$ en trois : $I_{n+1,3k} = I_{n+2,9k} \cup I_{n+2,9k+1} \cup I_{n+2,9k+2}$

• Étude sur $I_{n+2,9k}$:

$p_{n+1,3k+1} = 2p_{n,k}$ et est donc positif. On peut appliquer l'hypothèse de récurrence : pour tout $x \in I_{n+2,9k}$ $f_{n+\ell}(x) \geq f_{n+1}(x)$. De plus, d'après $\mathcal{Q}(1)$, $f_{n+1}(x) \geq f_n(x)$ sur $I_{n+2,9k} \subset I_{n+1,3k}$. Ainsi :

$$\forall x \in I_{n+2,9k}, f_{n+\ell}(x) \geq f_n(x).$$

• Étude sur $I_{n+2,9k+1}$:

La fonction f_{n+2} est décroissante sur $I_{n+2,9k+1}$. Ainsi, pour tout $x \in I_{n+2,9k+1}$,

$$f_{n+2}(x) \geq f_{n+2}\left(\frac{9k+2}{3^{n+2}}\right) = f_n\left(\frac{9k+2}{3^{n+2}}\right).$$

Cette dernière égalité se vérifie sur les graphes, et se montre facilement par la définition des f_n .

Or, d'après la question précédente, $f_{n+\ell}(I_{n+2,9k+1}) = f_{n+2}(I_{n+2,9k+1})$, donc pour tout $x \in I_{n+2,9k+1}$,

$$f_{n+\ell}(x) \geq f_n \left(\frac{9k+2}{3^{n+2}} \right) \geq f_n(x),$$

la dernière inégalité résultant de la croissance de f_n . Ainsi :

$$\forall x \in I_{n+2,9k}, f_{n+\ell}(x) \geq f_n(x).$$

- Étude sur $I_{n+2,9k+2}$:

Enfin, la fonction f_{n+2} est croissante sur $I_{n+2,9k+2}$, de pente $p_{n+2,9k+3} = 2p_{n+1,3k+1} = 4p_{n,k+1}$. Ainsi, pour tout $x \in I_{n+2,9k+2}$,

$$\begin{aligned} f_{n+2}(x) &= f_{n+2} \left(\frac{9k+2}{3^{n+2}} \right) + 4 \left(x - \frac{9k+2}{3^{n+2}} \right) p_{n,k+1} \\ &= f_n \left(\frac{9k+2}{3^{n+2}} \right) + 4 \left(x - \frac{9k+2}{3^{n+2}} \right) p_{n,k+1} \quad (\text{d'après le point précédent}) \\ &= f_n(x) + 3 \left(x - \frac{9k+2}{3^{n+2}} \right) p_{n,k+1} \geq f_n(x). \end{aligned}$$

On applique maintenant l'hypothèse de récurrence au rang $\ell - 2$ sur l'intervalle $I_{n+2,9k+2}$ sur lequel f_{n+2} est croissante :

$$\forall x \in I_{n+2,9k+2}, f_{n+\ell}(x) \geq f_{n+2}(x) \geq f_n(x).$$

On en déduit que pour tout $x \in I_{n,3k}, f_{n+\ell}(x) \geq f_n(x)$, ce qui est $\mathcal{P}(\ell)$.

Le principe de récurrence nous permet alors de dire que cette propriété est vraie pour tout $\ell \geq 0$.

- (c) Aidons-nous d'un dessin.

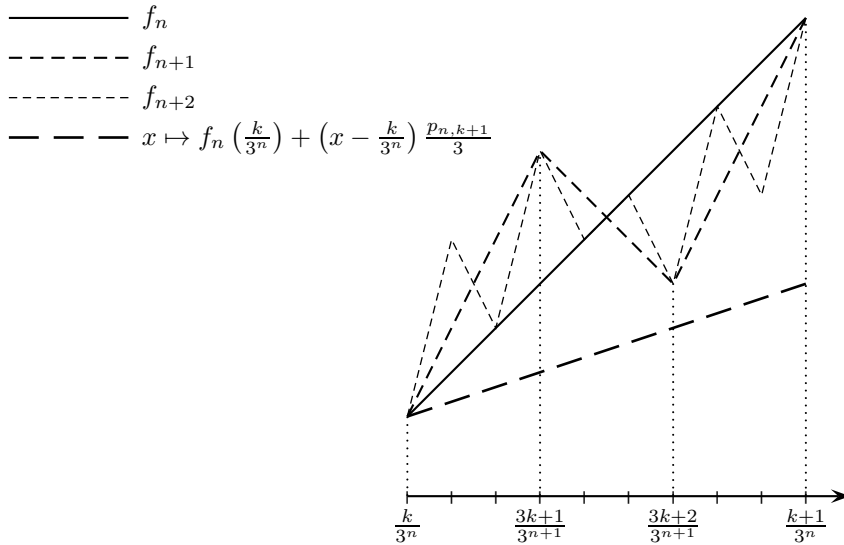


FIGURE 2 – Sur $I_{n,k}$.

D'après la question 3, pour tout $m > n$,

$$f_m \left(\left[\frac{3k+1}{3^{n+1}}, \frac{3k+2}{3^{n+1}} \right] \right) = f_{n+1} \left(\left[\frac{3k+1}{3^{n+1}}, \frac{3k+2}{3^{n+1}} \right] \right) = \left[f_n \left(\frac{3k+1}{3^{n+1}} \right), f_n \left(\frac{3k+2}{3^{n+1}} \right) \right].$$

De même, pour tout $m > n$,

$$f_m \left(\left[\frac{3k+2}{3^{n+1}}, \frac{k+1}{3^n} \right] \right) = f_{n+1} \left(\left[\frac{3k+2}{3^{n+1}}, \frac{k+1}{3^n} \right] \right) = \left[f_n \left(\frac{3k+2}{3^{n+1}} \right), f_n \left(\frac{k+1}{3^n} \right) \right].$$

Ainsi, pour tout $x \in \left[\frac{3k+1}{3^{n+1}}, \frac{k}{3^n} \right]$, et tout $m > n$, $f_m(x) \geq f_n\left(\frac{3k+1}{3^{n+1}}\right)$. Cela reste trivialement vrai pour $m = n$. Or, la fonction $x \mapsto \left(x - \frac{k}{3^n}\right) \frac{p_{n,k+1}}{3}$ est croissante sur $I_{n,k}$. On en déduit que pour tout $x \in \left[\frac{3k+1}{3^{n+1}}, \frac{k}{3^n} \right]$,

$$f_n\left(\frac{k}{3^n}\right) + \left(x - \frac{k}{3^n}\right) \frac{p_{n,k+1}}{3} \leq f_n\left(\frac{k}{3^n}\right) + \left(\frac{k+1}{3^n} - \frac{k}{3^n}\right) \frac{p_{n,k+1}}{3} = f_n\left(\frac{k}{3^n}\right) + \frac{1}{3^{n+1}} p_{n,k+1} = f_n\left(\frac{3k+1}{3^{n+1}}\right).$$

Par conséquent, pour tout $x \in \left[\frac{3k+1}{3^{n+1}}, \frac{k}{3^n} \right]$, et tout $m \geq n$,

$$f_m(x) \geq f_n\left(\frac{k}{3^n}\right) + \left(x - \frac{k}{3^n}\right) \frac{p_{n,k+1}}{3} = f_m\left(\frac{k}{3^n}\right) + \left(x - \frac{k}{3^n}\right) \frac{p_{n,k+1}}{3}.$$

Il reste à montrer que cette inégalité reste vraie sur $I_{n+1,3k}$. Cela résulte de la question précédente. En effet, puisque $p_{n,k+1} \geq 0$, pour tout $m \geq n$ et tout $x \in I_{n+1,3k}$,

$$f_m(x) \geq f_n(x) = f_n\left(\frac{k}{3^n}\right) + \left(x - \frac{k}{3^n}\right) p_{n,k+1} \geq f_n\left(\frac{k}{3^n}\right) + \left(x - \frac{k}{3^n}\right) \frac{p_{n,k+1}}{3} = f_m\left(\frac{k}{3^n}\right) + \left(x - \frac{k}{3^n}\right) \frac{p_{n,k+1}}{3}$$

Ainsi, pour tout réel $x \in I_{n,k}$, et tout entier $m \geq n$,

$$\boxed{f_m(x) - f_m\left(\frac{k}{3^n}\right) \geq \left(x - \frac{k}{3^n}\right) \frac{p_{n,k+1}}{3}}.$$

Voilà, le plus technique est fait.

(d) Dans le cas où $p_{n,k+1}$ est négatif :

i. pour tout $x \in I_{n+1,3k}$ et tout $m \geq n$, $\boxed{f_m(x) \leq f_n(x)}$.

ii. pour tout $x \in I_{n,k}$, et tout $m \geq n$, $\boxed{f_m(x) - f_m\left(\frac{k}{3^n}\right) \leq \left(x - \frac{k}{3^n}\right) \frac{p_{n,k+1}}{3}}.$

Partie II – Étude de la fonction limite de la suite $(f_n)_{n \in \mathbb{N}}$

1. Existence de la fonction limite f .

(a) Soit $n \in \mathbb{N}$, et $k \in \llbracket 0, 3^n - 1 \rrbracket$.

- Si $x \in I_{n+1,3k}$,

$$\begin{aligned} |f_{n+1}(x) - f_n(x)| &= \left| \left(f_n\left(\frac{k}{3^n}\right) + 2p_{n,k+1} \left(x - \frac{k}{3^n}\right) \right) - \left(f_n\left(\frac{k}{3^n}\right) + p_{n,k+1} \left(x - \frac{k}{3^n}\right) \right) \right| \\ &= |p_{n,k+1}| \cdot \left| x - \frac{k}{3^n} \right| \leq |p_{n,k+1}| \cdot \left| \frac{3k+1}{3^{n+1}} - \frac{k}{3^n} \right| = |p_{n,k+1}| \cdot \frac{1}{3^{n+1}} \leq \frac{2^n}{3^{n+1}} \leq \left(\frac{2}{3}\right)^n \end{aligned}$$

l'avant-dernière inégalité provenant de la question I-2d.

- Si $x \in I_{n+1,3k+1}$,

$$\begin{aligned} |f_{n+1}(x) - f_n(x)| &= \left| \left(f_n\left(\frac{3k+2}{3^{n+1}}\right) - p_{n,k+1} \left(x - \frac{3k+1}{3^{n+1}}\right) \right) - \left(f_n\left(\frac{k}{3^n}\right) + p_{n,k+1} \left(x - \frac{k}{3^n}\right) \right) \right| \\ &= \left| \frac{2}{3^{n+1}} p_{n,k+1} - p_{n,k+1} \left(x - \frac{3k+1}{3^{n+1}}\right) - p_{n,k+1} \left(x - \frac{k}{3^n}\right) \right| = |p_{n,k+1}| \cdot \left| x - \frac{2k+1}{3^n} \right|. \end{aligned}$$

Cette dernière expression atteint son maximum aux deux points $\frac{3k+1}{3^{n+1}}$ et $\frac{3k+2}{3^{n+1}}$. On obtient :

$$|f_{n+1}(x) - f_n(x)| \leq |p_{n,k+1}| \cdot \frac{1}{3^{n+1}} \leq \frac{2^n}{3^{n+1}} \leq \left(\frac{2}{3}\right)^n.$$

- Si $x \in I_{n+1,3k+2}$,

$$\begin{aligned} |f_{n+1}(x) - f_n(x)| &= \left| \left(f_n\left(\frac{k+1}{3^n}\right) - 2p_{n,k+1} \left(x - \frac{k}{3^n}\right) \right) - \left(f_n\left(\frac{k+1}{3^n}\right) - p_{n,k+1} \left(x - \frac{k}{3^n}\right) \right) \right| \\ &= |p_{n,k+1}| \cdot \left| x - \frac{k+1}{3^n} \right| \leq |p_{n,k+1}| \cdot \frac{1}{3^{n+1}} \leq \frac{2^n}{3^{n+1}} \leq \left(\frac{2}{3}\right)^n. \end{aligned}$$

Ainsi, pour tout $n \in \mathbb{N}$ et tout $x \in [0, 1]$, $|f_{n+1}(x) - f_n(x)| \leq \left(\frac{2}{3}\right)^n$.

- (b) Soit $x \in [0, 1]$. La suite $\left(\sum_{k=0}^n |f_{k+1}(x) - f_k(x)|\right)_{n \in \mathbb{N}}$ est croissante (car les termes de la somme sont positifs) et

$$\sum_{k=0}^n |f_{k+1}(x) - f_k(x)| \leq \sum_{k=0}^n \left(\frac{2}{3}\right)^k \leq \sum_{k=0}^{+\infty} \left(\frac{2}{3}\right)^k = \frac{1}{1 - \frac{2}{3}} = 3.$$

Ainsi, sa somme partielle étant croissante et majorée, la série $\sum |f_{k+1}(x) - f_k(x)|$ est convergente. D'après le résultat admis, $\sum (f_{k+1}(x) - f_k(x))$ est convergente.

Par télescopage, on en déduit que la suite $(f_n(x))_{n \in \mathbb{N}}$ admet une limite finie $f(x)$.

- (c) Pour tout $m \geq n$, $f_m\left(\frac{k}{3^n}\right) = f_n\left(\frac{k}{3^n}\right)$. Ainsi, en passant à la limite : $f\left(\frac{k}{3^n}\right) = f_n\left(\frac{k}{3^n}\right)$.

2. Continuité de f

- (a) La suite $\left(\left(\frac{2}{3}\right)^n\right)_{n \in \mathbb{N}^*}$ tend vers 0. Par définition de la limite d'une suite, il existe $n_0 \in \mathbb{N}$ tel que quel que soit $n \geq n_0$, $\left(\frac{2}{3}\right)^n \leq \varepsilon$. Tout entier $n \geq n_0$ répond donc à la question posée.
- (b) Par définition de la partie entière, $[3^n x_0] \leq 3^n x_0 < [3^n x_0] + 1$, donc $\alpha \leq 3^n x_0 < \alpha + 1$, puis

$$\frac{\alpha}{3^n} \leq x_0 < \frac{\alpha + 1}{3^n}.$$

- (c) Cela résulte de ce que pour tout $m \geq n$, $f_m(I_{n,\alpha}) = f_n(I_{n,\alpha})$. Or, f_n est de pente au maximum 2^n (en valeur absolue), sur l'intervalle $I_{n,\alpha}$ de longueur $\frac{1}{3^n}$. Ainsi, $f_n(I_{n,\alpha})$ (et donc $f_m(I_{n,\alpha})$) est un intervalle de longueur au plus $\frac{2^n}{3^n}$: pour tout $x, y \in I_{n,\alpha}$,

$$|f_m(x) - f_m(y)| \leq \left(\frac{2}{3}\right)^n.$$

En particulier, cela est vrai pour x_0 et y .

- (d) On passe à la limite dans l'inégalité de la question précédente lorsque m tend vers $+\infty$: pour tout $y \in I_{n,\alpha}$,

$$|f(x_0) - f(y)| \leq \left(\frac{2}{3}\right)^n \leq \varepsilon.$$

De plus, si $x_0 = \frac{\alpha}{3^n}$ (x_0 est au bord de l'intervalle) et $\alpha \neq 0$, un raisonnement similaire amène :

$$|f(x_0) - f(y)| \leq \left(\frac{2}{3}\right)^n \leq \varepsilon$$

pour tout $y \in I_{n,\alpha-1}$. Par conséquent, soit δ tel que :

- si $x_0 \neq \frac{\alpha}{3^n}$, $\delta = \min\left(x_0 - \frac{\alpha}{3^n}, \frac{\alpha+1}{3^n}\right) > 0$,
- si $x_0 = \frac{\alpha}{3^n}$, $\delta = \frac{1}{3^n}$.

Alors, pour ce choix de δ , pour tout y tel que $|y - x_0| < \delta$ et $y \geq 0$, on a $|f(y) - f(x_0)| \leq \varepsilon$. Cela prouve la continuité de f en x_0 , pour tout $x_0 \in [0, 1[$, y compris en 0 (continuité à droite).

- (e) La fonction f admet une symétrie par rapport au point $(\frac{1}{2}, \frac{1}{2})$. Plus particulièrement, pour tout $n \in \mathbb{N}$ et tout $x \in [0, \frac{1}{2}]$, $f_n(x) + f_n(1-x) = 1$. Cela se montre facilement par récurrence sur n en se servant de la construction de f_n . En passant à la limite, on obtient $f(x) = 1 - f(1-x)$. Alors la continuité en 1 découle de celle en 0.

3. Étude de la monotonie de f .

Soit I un intervalle non vide et non réduit à un point I contient un intervalle $]a, b[$, avec $a < b$. Soit n tel que $\frac{1}{3^{n-1}} < b - a$. Alors l'intervalle $]3^n a, 3^n b[$ est de longueur strictement supérieure à 3, et contient donc au moins 3 entiers consécutifs $k-1$, k et $k+1$. Alors, comme $p_{n,k}$ et $p_{n,k+1}$ sont de signe opposé,

- soit $f_n\left(\frac{k}{3^n}\right) > f_n\left(\frac{k-1}{3^n}\right)$ et $f_n\left(\frac{k}{3^n}\right) > f_n\left(\frac{k+1}{3^n}\right)$; comme pour tout $m \geq n$, $f_m\left(\frac{k}{3^n}\right) = f_n\left(\frac{k}{3^n}\right)$, $f_m\left(\frac{k-1}{3^n}\right) = f_n\left(\frac{k-1}{3^n}\right)$, et $f_m\left(\frac{k+1}{3^n}\right) = f_n\left(\frac{k+1}{3^n}\right)$, on en déduit, en passant à la limite, que

$$f\left(\frac{k}{3^n}\right) > f\left(\frac{k-1}{3^n}\right) \quad \text{et} \quad f\left(\frac{k}{3^n}\right) > f\left(\frac{k+1}{3^n}\right);$$

- soit $f_n(\frac{k}{3^n}) < f_n(\frac{k-1}{3^n})$ et $f_n(\frac{k}{3^n}) < f_n(\frac{k+1}{3^n})$ et on en déduit de même que :

$$f(\frac{k}{3^n}) < f(\frac{k-1}{3^n}) \quad \text{et} \quad f(\frac{k}{3^n}) < f(\frac{k+1}{3^n});$$

Dans les deux cas, cela contredit la monotonie de f sur I .

4. Étude de la dérivabilité de f .

Soit $x \in [0, 1[$, et pour tout n , $I_n(x) = I_{n, \alpha_n}$. On note $p_n(x) = p_{n, \alpha_n+1}$ la pente sur $I_n(x)$ de la fonction f_n , affine sur cet intervalle.

- Si $p_n(\alpha)$ et $p_{n+1}(\alpha)$ sont de même signe, cela signifie que $I_{n+1}(x)$ est le premier ou le dernier tiers de l'intervalle $I_n(x)$. La description de f_{n+1} en fonction de f_n amène alors $p_{n+1}(x) = 2p_n(x)$.
- Premier cas : supposons qu'il existe $n_0 \in \mathbb{N}$ tel que les entiers $p_n(x)$, $n \geq n_0$, soient tous de même signe. Pour se fixer les idées, supposons ce signe positif (démonstration similaire pour un signe négatif, en s'appuyant sur la question I-3(d)).

Posons pour tout n , $x_n = \frac{\beta_n}{3^n}$.

Soit n_0 un tel entier. D'après la question I-3(c), puisque $x \in I_n(x)$, pour tout $m \geq n$,

$$f_m(x) - f_m(x_n) \geq (x - x_n) \frac{p_n(x)}{3},$$

soit, en passant à la limite lorsque m tend vers $+\infty$:

$$f(x) - f(x_n) \geq (x - x_n) \frac{p_n(x)}{3},$$

. Comme $x - x_n > 0$ (raison pour laquelle on a privilégié la partie entière supérieure), on a :

$$\frac{f(x) - f(x_n)}{x - x_n} \geq \frac{p_n(x)}{3} \rightarrow +\infty.$$

Par le théorème de minoration, il vient : $\lim_{n \rightarrow +\infty} \left| \frac{f(x_n) - f(x)}{x_n - x} \right| = +\infty$.

- Deuxième cas : supposons qu'il n'existe pas $n_0 \in \mathbb{N}$ tel que les entiers $p_n(x)$, $n \geq n_0$, soient tous de même signe.

Soit pour tout $n \in \mathbb{N}$,

$$t_n(x) = \frac{f(x_n) - f(x)}{x_n - x}.$$

En adaptant le raisonnement précédent (en utilisant également I-3(d) pour le cas de pentes négatives), et en remarquant que les pentes sont toutes entières, on obtient :

$$\begin{cases} t_n(x) \geq \frac{p_n(x)}{3} \geq \frac{1}{3} & \text{si } p_n(x) > 0 \\ t_n(x) \leq \frac{p_n(x)}{3} \leq -\frac{1}{3} & \text{si } p_n(x) < 0 \end{cases}$$

D'après l'hypothèse faite, chacun des deux cas de figure se produit une infinité de fois, donc, dans la suite $(t_n(x))$, il y aura une infinité de termes $\leq -\frac{1}{3}$ et une infinité de termes $\geq \frac{1}{3}$. Ainsi, $(t_n(x))_{n \in \mathbb{N}}$ ne peut pas admettre de limite.

- Puisque $x_n \rightarrow x$, la non existence d'une limite finie du taux d'accroissement $t_n(x)$ entre x et x_n montre que f n'est pas dérivable en x . Ceci étant vrai pour tout $x \in]0, 1[$, f n'est dérivable en aucun point de $]0, 1[$. Par symétrie de la courbe par rapport au point $(\frac{1}{2}, \frac{1}{2})$, on récupère la non dérivabilité (à droite) en 0. Cet argument de symétrie avait déjà été utilisé pour obtenir la continuité en 1 à partir de celle en 0.

Ainsi f n'est dérivable en aucun point de $[0, 1]$.

Partie III – Résolution de l'équation $f(x) = \frac{1}{2}$

1. Pour tout $n \in \mathbb{N}$, $f_n(\frac{1}{2}) = \frac{1}{2}$, et plus précisément, $(\frac{1}{2}, \frac{1}{2})$ est le milieu du segment $f_n(I_{n,k_n})$. En effet, c'est vrai pour $n = 0$. Si c'est vrai au rang n , alors, par construction, cela reste encore le milieu du deuxième des trois segments obtenus en construisant f_{n+1} par subdivision de I_{n,k_n} : $(\frac{1}{2}, \frac{1}{2})$ est le milieu du segment $f_n(I_{n+1,k_{n+1}})$ (puisque $k_{n+1} = 3k_n + 2$).

De plus, d'après la question I-2e, la pente q_n de f_n sur le segment $I_{n,k_{n-1}}$ vérifie la relation de récurrence : $q_{n+1} = -q_n$, donc $q_n = (-1)^n q_0$. Comme $q_0 = 1$, on obtient $q_n = (-1)^n$. Ainsi, on obtient :

$$f\left(\frac{k_n}{3^n}\right) = f_n\left(\frac{k_n}{3^n}\right) = \frac{1}{2} + (-1)^n \left(\frac{k_n}{3^n} - \frac{1}{2}\right) = \frac{1}{2} - (-1)^n \frac{1}{2 \cdot 3^n}.$$

Cette expression est satisfaisante. On peut aussi remarquer qu'elle vaut $\frac{k_n}{3^n}$ si n est pair et $\frac{k_n+1}{3^n}$ si k_n est impair. On calcule maintenant la pente t_n de f_n sur I_{n,k_n-2} . D'après I-2e, on a $t_n = 2q_{n-1}$, donc $t_n = 2 \cdot (-1)^{n-1}$. Par conséquent,

$$f\left(\frac{k_n-1}{3^n}\right) = f_n\left(\frac{k_n-1}{3^n}\right) = f_n\left(\frac{k_n}{3^n}\right) + 2(-1)^{n-1} \left(\frac{k_n-1}{3^n} - \frac{k_n}{3^n}\right) = \frac{1}{2} + 3(-1)^n \frac{1}{2 \cdot 3^n}.$$

2. Les deux expressions calculées montrent que $f\left(\frac{k_n-1}{3^n}\right) - \frac{1}{2}$ et $f\left(\frac{k_n}{3^n}\right) - \frac{1}{2}$ ne sont pas de même signe (et sont non nuls). Comme f est continue, il existe $c_n \in \left]\frac{k_n-1}{3^n}, \frac{k_n}{3^n}\right[$ tel que $f(c_n) = \frac{1}{2}$, d'après le TVI. De plus, ces intervalles sont deux à deux disjoints, car

$$\frac{k_n}{3^n} = \frac{3^n - 1}{2 \cdot 3^n} = \frac{3^{n+1} - 3}{2 \cdot 3^{n+1}} = \frac{k_{n+1} - 1}{3^{n+1}}.$$

Ainsi, les c_n sont deux à deux distincts : on a bien trouvé une infinité de solutions de l'équation. Une solution particulière : $x = \frac{1}{2}$ (déjà prouvé).

Correction du problème 2 – Discontinuités des fonctions réglées

Partie I – Une fonction réglée n'est pas trop discontinue

1. La fonction $f|_I$ admettant des limites à gauche et à droite en tout point, elle n'est pas continue à gauche en un point a de I si et seulement si $f(a) \neq f(a^-)$, donc si et seulement si $|f(a) - f(a^-)| > 0$, ce qui équivaut à dire, du fait de la convergence vers 0 de $\frac{1}{n}$, qu'il existe $n \in \mathbb{N}^*$ tel que $|f(a) - f(a^-)| > \frac{1}{n}$, donc que $f \in D_{\frac{1}{n}}$.

Ainsi, f n'est pas continue à gauche en a si et seulement si $a \in \bigcup_{n \in \mathbb{N}^*} D_{\frac{1}{n}}$.

2. Puisque D_ε est infini, on peut trouver une suite (a_n) d'éléments distincts, qu'on peut construire par exemple par récurrence (si a_0, \dots, a_n sont construits convenablement, on n'est pas arrivé à épuisement des termes de D_ε et on pourra choisir a_{n+1} distinct des précédents).

Puisque les a_n sont supposés dans un premier temps être dans un intervalle fermé borné I , quitte à en extraire une suite convergente à l'aide du théorème de Bolzano-Weierstrass, on peut supposer que (a_n) converge. Soit a sa limite.

3. La suite (a_n) possède au plus un terme égal à a (car ses éléments sont deux à deux distincts). Ainsi, tous ses autres termes (en nombre infini) vérifient $a_n < a$ ou $a_n > a$.

Il y a donc nécessairement une infinité de termes vérifiant la même inégalité.

4. (a) Soit $n \in \mathbb{N}$. On a $a_n \in D_\varepsilon$, donc $|f(a_n) - f(a_n^-)| \geq \varepsilon$. Par définition de la limite à gauche, il existe $b_n \in]a, a_n[$ tel que $|f(b_n) - f(a_n^-)| \leq \frac{\varepsilon}{2}$. On a alors, par inégalité triangulaire :

$$|f(a_n) - f(b_n)| \geq |f(a_n) - f(a_n^-)| - |f(b_n) - f(a_n^-)| = \frac{\varepsilon}{2}.$$

- (b) Lorsque n tend vers $+\infty$, $a_n \rightarrow a$, et par théorème d'encadrement, on a aussi $b_n \rightarrow a$. Ces deux convergences se font par valeurs supérieures, donc $f(a_n) \rightarrow f(a^+)$ et $f(b_n) \rightarrow f(a^+)$. En passant à la limite dans l'inégalité obtenue dans la question précédente, il vient donc :

$$0 = |f(a^+) - f(a^+)| \geq \frac{\varepsilon}{2},$$

d'où une contradiction. Ainsi, cette situation est impossible.

5. Supposons maintenant qu'il existe une infinité de termes a_n tels que $a_n < a$. Comme ci-dessus, quitte à extraire, on peut supposer que cette inégalité est satisfaite pour tous les termes de la suite. On construit comme ci-dessus une suite (b_n) , vérifiant cette fois $a_n - (a - a_n) \leq b_n \leq a_n$ et telle que $|f(b_n) - f(a_n^-)| \leq \frac{\varepsilon}{2}$ (cette inégalité impose de laisser les b_n à gauche des a_n , ce qui complique un peu les choses ici).

La suite du raisonnement est la même : dans un premier temps, l'inégalité triangulaire amène

$$|f(a_n) - f(b_n)| \geq \frac{\varepsilon}{2}.$$

De plus, puisque $a_n \rightarrow a$, le théorème d'encadrement assure que $b_n \rightarrow a$, et comme ci-dessus, on obtient une contradiction en passant l'inégalité précédente à la limite (on obtient cette fois à gauche $|f(a^-) - f(a^-)|$). Ainsi, ce cas est aussi contradictoire.

6. Les deux seuls cas possibles amenant des contradictions, en en déduit que D_ε est fini, pour tout $\varepsilon > 0$. Ainsi, $\bigcup_{n \in \mathbb{N}^*} D_{\frac{1}{n}}$ est au plus dénombrable en tant qu'union dénombrable d'ensembles finis, donc l'ensemble des points de discontinuité à gauche est au plus dénombrable d'après la question 1.

On fait de même pour l'ensemble des points de discontinuité à droite. L'ensemble des points de discontinuité de f est alors l'union des deux, donc encore au plus dénombrable.

On se débarrasse ensuite de la contrainte sur I en remarquant que l'ensemble des points de discontinuité d'une fonction réglée f sur \mathbb{R} , est l'union des ensembles de points de discontinuité sur $[-n, n]$. Ainsi, il s'agit encore d'une union dénombrables d'ensembles au plus dénombrables.

Donc f admet au plus un nombre dénombrable de discontinuités.

Partie II – Une fonction réglée d'ensemble de discontinuité au plus dénombrable imposé

1. Si A est fini, il suffit de prendre $\mathbb{1}_A$, dont les limites à gauche et à droite en tous points sont nulles (car pour tout $x \in \mathbb{R}$, il existe ε tel que $B(x, \varepsilon)$ ne contienne aucun point de A , sauf éventuellement x lui-même, du fait que A est fini ; il suffit de prendre $\varepsilon = \min_{a \in A \setminus \{x\}} (|x - a|)$). De plus on a clairement la continuité en tout $x \notin A$, et une discontinuité en $x \in A$,

Ainsi, il s'agit d'une fonction réglée dont l'ensemble des points de discontinuité est exactement A .

2. On suppose désormais A dénombrable, et on se donne une suite $(a_n)_{n \in \mathbb{N}}$ dont les éléments sont deux à deux distincts, et telle que $A = \{a_n, n \in \mathbb{N}\}$. On définit $f_n = \frac{1}{2^n} \mathbb{1}_{]a_n, +\infty[}$.

- (a) Soit $x \in \mathbb{R}$. Les termes $f_n(x)$ sont tous positifs ou nuls, et de plus, pour tout $n \in \mathbb{N}$,

$$f_n(x) \leq \frac{1}{2^n}.$$

Comme $\sum \frac{1}{2^n}$ converge, on déduit du TCSTP que $\sum f_n(x)$ converge.

- (b) Les fonctions f_n sont toutes croissantes de façon évidente. Soit alors $x \leq y$. On a, pour tout $n \in \mathbb{N}$,

$$f_n(x) \leq f_n(y).$$

Ainsi, en sommant entre 0 et $+\infty$, la convergence étant assurée par la question précédente, il vient

$$f(x) \leq f(y),$$

donc f est croissante.

(c) Soit $x < y$.

$$f(y) - f(x) = \sum_{n \in \mathbb{N}} (f_n(y) - f_n(x)).$$

Or, par définition, $f_n(y) - f_n(x) = 0$ si $a_n \leq x < y$ (les deux termes sont nuls), ou si $x < y < a_n$ (les deux termes sont égaux à 1), et vaut $\frac{1}{2^n}$ sinon, c'est-à-dire si $x < a_n \leq y$.

Ainsi, on a bien

$$f(y) - f(x) = \sum_{n \in \mathbb{N}} (f_n(y) - f_n(x)) = \sum_{n | x < a_n \leq y} \frac{1}{2^n}.$$

(d) • Soit $a \in A$, et n_0 tel que $a_{n_0} = a$. On a alors, pour tout $x < a$,

$$f(a) - f(x) = \sum_{n | x < a_n \leq a} \frac{1}{2^n} \geq \frac{1}{2^{n_0}},$$

Cela contredit l'existence d'une limite à gauche en a (en prenant $\varepsilon = \frac{1}{2^{n_0+1}}$). Ainsi, f est discontinue en A .

• Soit $a \notin A$. Soit $\varepsilon > 0$. Il existe N tel que

$$\sum_{n=N}^{+\infty} \frac{1}{2^n} < \varepsilon.$$

Comme $\{a_n, n < N\}$ est un ensemble fini ne contenant pas a , il existe η tel que $B(a, \eta)$ ne contienne aucun a_n , $n < N$. Soit alors $x \in]a - \eta, a[$. On a alors (en utilisant la croissance pour la minoration) :

$$0 \leq f(a) - f(x) = \sum_{n | x < a_n \leq a} \frac{1}{2^n} \leq \sum_{n=N}^{+\infty} \frac{1}{2^n} \leq \varepsilon.$$

De même, pour $x \in]a, a + \eta[$,

$$0 \leq f(x) - f(a) = \sum_{n | a < a_n \leq x} \frac{1}{2^n} \leq \sum_{n=N}^{+\infty} \frac{1}{2^n} \leq \varepsilon.$$

Ainsi, pour tout $x \in]a - \eta, a + \eta[$, $|f(x) - f(a)| \leq \varepsilon$. Cela prouve la continuité de f en a .

• Ainsi, les points de discontinuité de f forment exactement l'ensemble A .

De plus, f est une fonction réglée, car monotone.

On a bien montré que tout sous-ensemble au plus dénombrable de \mathbb{R} est l'ensemble des points de discontinuité d'une fonction réglée.